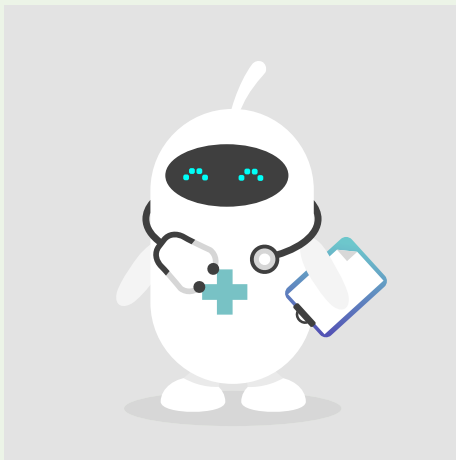




Bien que les symptômes et la sévérité de la schizophrénie soient très différents, les traitements actuels se fondent sur une approche universelle. Forts de ce constat, des chercheurs réfléchissent à la mise en place de soins personnalisés.

Les signes cliniques et leur degré de sévérité peuvent beaucoup varier chez les patients schizophrènes. Au-delà des symptômes positifs, négatifs et cognitifs, certains développent aussi un diabète de type II, ou alors des troubles respiratoires, cardiovasculaires ou neurodégénératifs, par exemple. Bien que ces différences soient connues, les traitements établis sont souvent similaires et ne tiennent pas suffisamment compte de la nature individuelle du patient. La médecine de précision de demain devra pourtant personnaliser le traitement de chacun pour réduire les risques de comorbidités

et de mortalités associés. Pour y arriver, il faut cependant commencer par comprendre les causes biologiques reliant la schizophrénie et ces maladies annexes. C'est pourquoi des scientifiques allemands viennent de lancer un projet d'envergure. Ils veulent croiser les banques de données déjà établies dans la littérature scientifique pour chacune de ces maladies avec celles de la schizophrénie. Pour caractériser ces points communs, ils s'appuieront sur des moteurs d'intelligence artificielle capables d'extraire ces corrélations de façon autonome.



COMMENT BÉNÉFICIER DES RÉSULTATS DE CETTE RECHERCHE?

Premier pas pour repenser la médecine et adapter les soins ainsi que les traitements à chacun d'entre nous, cette recherche est à ses débuts. À l'avenir, elle devrait permettre de personnaliser les soins et de réussir à traiter la schizophrénie en prévenant les risques de comorbidités et de mortalités.

COMMENT LA RECHERCHE A-T-ELLE ÉTÉ TESTÉE?

La recherche ayant commencé en septembre 2019, cette fiche sera amenée à être mise à jour dès que des résultats concrets ressortiront.



POUR COMPRENDRE

Intelligence artificielle (IA):

ensemble de techniques qui visent à doter des logiciels d'une capacité à résoudre des problèmes en utilisant des processus cognitifs similaires à des Hommes. Généralement, ces techniques s'appuient sur l'enregistrement de nombreux exemples, sur l'auto-apprentissage (machine-learning).

Banque de données:

accumulation d'informations et de situations stockées de façon numérique. En l'occurrence, les banques de données citées regroupent des études génétiques, métaboliques (dosage de molécules sanguines) ou d'imagerie sur des personnes atteintes ou non de maladies. Toutes les informations sur les échantillons sont rendues accessibles aux scientifiques.



POUR EN SAVOIR PLUS

Quelques liens:

- <https://www.zi-mannheim.de/en/research/zipp-e.html>
- <https://www.fondation-fondamental.org/andreas-meyer-lindenberg>

Cette recherche a été pensée par le Dr Andreas Meyer-Lindenberg, psychiatre et professeur à l'Université d'Heidelberg, également directeur du Département de psychiatrie et psychothérapie de l'Institut central de santé psychique de Mannheim (Allemagne). En parallèle, son équipe développe une intelligence artificielle capable d'interpréter la langue arabe. Ce dernier projet permettra ainsi l'accès aux soins à tous les patients souffrant de troubles psychiques.

SE RÉTABLIR DE LA SCHIZOPHRÉNIE N'EST PLUS UNE FICTION

Cette fiche a été vulgarisée par Amélie Wegener, puis relue et validée.